

Pour ce qui est de la croissance économique, nous pouvons nous montrer satisfaits, même si c'est avec quelques réserves. Six ans après la dernière grande récession, les pays de l'OCDE connaissent encore, dans l'ensemble, une expansion économique régulière. En moyenne, la croissance a été plus forte que prévu au cours de l'année écoulée. L'inflation a été contenue. Le taux de chômage a sensiblement diminué en Amérique du Nord, au Japon et au Royaume-Uni notamment, même s'il reste élevé dans certains autres pays.

La situation économique actuelle n'est peut-être pas idéale. Cependant, il ne fait aucun doute que la croissance économique soutenue et non inflationniste que nous connaissons crée un climat favorable aux pays en développement qui adoptent à l'heure actuelle des mesures pénibles et courageuses en vue de réformer leur politique économique nationale. La croissance économique et la faible inflation des pays de l'OCDE nous permettra de maintenir à un niveau élevé les ressources mises à la disposition des pays en développement et de les accroître. Cet apport est essentiel à la croissance et au développement de ces pays, une croissance et un développement sans lesquels notre propre croissance finirait par être remise en cause.

Cependant, si les perspectives à court terme sont favorables, nous avons moins de raisons d'être optimistes dans d'autres domaines. Les conditions qui permettent actuellement la croissance sont fragiles, essentiellement en raison de l'incertitude quant à l'avenir à moyen terme. Tant qu'ils persisteront, les énormes déséquilibres budgétaires et commerciaux actuels constitueront un facteur de déstabilisation potentiel pour les marchés des valeurs et les marchés des changes internationaux. L'instabilité sur ces marchés pourrait à son tour compromettre la stratégie visant à régler et à atténuer les difficultés des pays en développement lourdement endettés et mettre en péril nos propres perspectives.

Grâce au plan Baker, d'importants progrès ont été réalisés dans la lutte contre l'endettement. Des crises financières latentes ont pu être évitées. Les mesures prises par les banques pour consolider leur position financière ont permis de réduire les risques auxquels était exposé le système financier international. Bon nombre des pays les plus lourdement endettés ont adopté d'importantes mesures d'ajustement qui seront un facteur déterminant dans la relance de leur économie et le rétablissement de leur solvabilité.